MÜNCH, Paul, *Das Jahrhundert des Zwiespalts.
Deutsche Geschichte 1600-1700*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1332>

DOI : 10.4000/ifha.1332

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « MÜNCH, Paul, *Das Jahrhundert des Zwiespalts. Deutsche Geschichte 1600-1700* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1332>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MÜNCH, Paul, *Das Jahrhundert des Zwiespalts. Deutsche Geschichte 1600-1700*

Christophe Duhamelle

- 1 Souvent négligé (siècle de fer et d'ombres), longtemps méprisé (siècle de division nationale et d'influences étrangères) et généralement tronçonné autour de la date de 1648, le XVIIe s. jouit cependant parmi les historiens allemands d'un récent retour en grâce qui tient autant à la revalorisation des institutions du Saint-Empire moderne qu'à l'ouverture de la recherche vers des interrogations moins avides de « modernité » et d'explications macro-historiques. Le jubilé de la Paix de Westphalie en 1998 et les débats engagés autour de la revalorisation de cet événement ont joué à cet égard le double rôle de révélateur et de catalyseur. Ce manuel qui choisit pour cadre chronologique le XVIIe s. vu comme un tout, en est une autre illustration, après la précieuse synthèse du regretté Volker Press (*Kriege und Krisen*, München : Beck, 1991).
- 2 On ne saurait pourtant imaginer deux ouvrages plus différents et complémentaires. Alors que V. Press livrait une histoire avant tout événementielle et politique, P.M. construit un exposé thématique (l'événementiel est rejeté dans un chapitre final) qui fait porter l'accent sur la culture au sens très large : perception de l'espace et du temps, culture matérielle, cultures politiques et institutionnelles, religion, enseignement, langue, littérature etc. L'auteur se distingue en particulier par l'attention qu'il porte aux valeurs communes plus qu'aux seuls « grands noms » de la culture savante. Parmi les manuels allemands récents, seul celui de C. Dipper peut prétendre à une telle ouverture dans le traitement des thèmes et le présent ouvrage fait parfois penser aux pages les plus novatrices de Robert Mandrou.
- 3 Certes, l'ouvrage est un peu rapide, bien qu'il soit constamment étayé d'exemples concrets. Certaines scories auraient dû être évitées : ce n'est pas depuis 1593 que le Tribunal de la Chambre Impériale siège à Wetzlar (p. 95) et laisser croire, par un tableau un peu grossier (p. 113) que le pape nomme les évêques dans l'Empire est pour le moins approximatif. Mais ce qui l'emporte dans ce livre est bien le large spectre de

son érudition, le caractère nuancé des affirmations, le refus des généralisations hâtives et surtout le regard nouveau qu'il permet de porter sur le XVIIe s. allemand. De ce point de vue, cette synthèse indispensable à tout bonne bibliothèque est aussi un bonheur de lecture.

4 Christophe DUHAMELLE